



Adoptez l'éco-attitude
N'imprimez ce document que si c'est nécessaire



Bulletin d'information

Avril 2023

Et si nous parlions du GIEC ?

Dans notre prochaine communication sur le thème « sauvons la planète », nous décrypterons le dernier rapport du GIEC. Pour cela, nous vous proposons auparavant de vous éclairer sur GIEC.

Le **G**roupe d'experts **I**ntergouvernemental sur l'**E**volution du **C**limat (GIEC) a vu le jour en 1988. **Il est composé** par une association de pays : ses membres sont des nations et non des personnes physiques.



Ce sont ses États membres qui assurent collectivement la gouvernance du GIEC et acceptent ses rapports durant des réunions plénières annuelles ou bisannuelles. La liaison permanente entre le GIEC et les États est assurée par un point focal national. En France, cette fonction est exercée par l'Observatoire national sur les effets du réchauffement climatique (ONERC), depuis 2001.

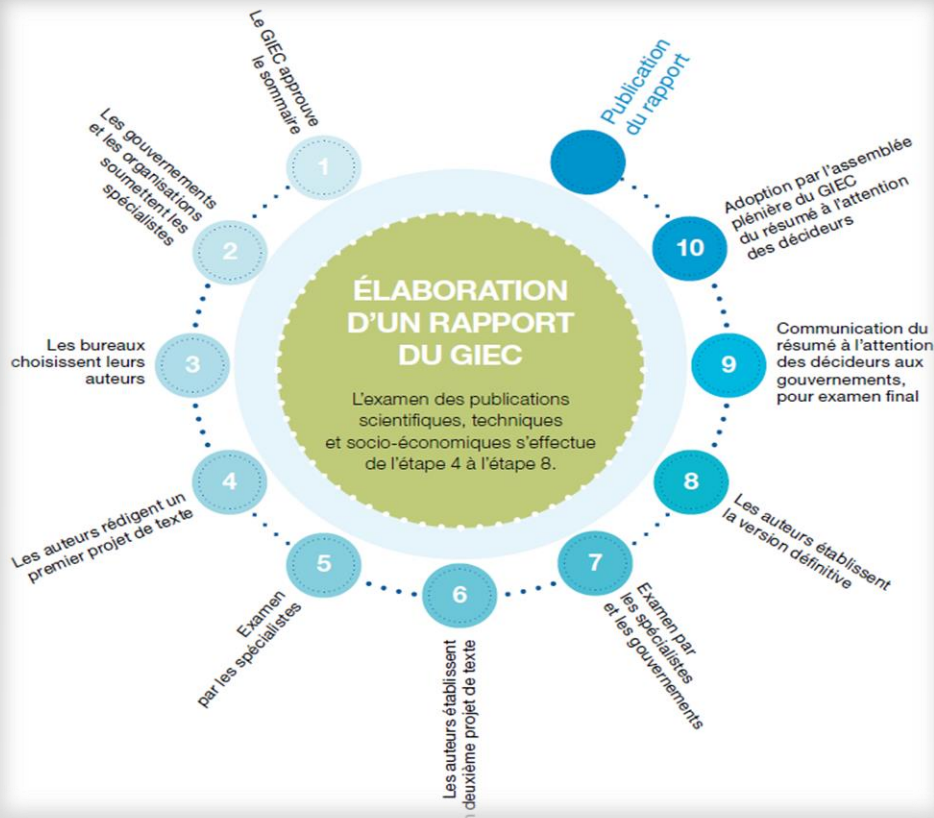
L'objectif du GIEC: Depuis plus de 30 ans, le GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) évalue l'état des connaissances sur l'évolution du climat, ses causes, ses impacts. Il identifie également les possibilités de limiter l'ampleur du réchauffement et la gravité de ses impacts et de s'adapter aux changements attendus.

Important : le GIEC ne fait aucune recommandation concrète, mais uniquement des projections. Chaque fois que vous entendez une personne dire « le GIEC dit qu'il faut plus de nucléaire », « le GIEC dit qu'il faut des éoliennes partout » : dites-vous bien que **c'est faux**. **Le GIEC établit des constats mais n'a aucune légitimité à apporter des solutions.**

Les rapports du GIEC fournissent un état des lieux régulier des connaissances les plus avancées. Cette production scientifique est au cœur des négociations internationales sur le climat. **Elle est aussi fondamentale** pour alerter les décideurs et la société civile. En France, de nombreuses équipes de recherche travaillent sur ces sujets, impliquant plusieurs centaines de scientifiques. Certains d'entre eux contribuent à différentes phases d'élaboration des rapports du GIEC.

Autrement Solidaires National : Sandra Dellarocca (MED, membre CSEC) 06 78 29 11 14, Pascale Dorche (GPSE, membre CSEC) 06 45 03 44 05, Thierry Cornu (Siège Opé.) 06 64 98 45 24, Isabelle Marro (MED) 06 47 41 91 06, Gilles Bacquet (NO) 06 78 47 48 04, Laurence Bonnat (Siège Opé.) 06 98 43 23 42, Frédéric Bureau (NO) 06 85 03 98 31, Franck Lecomte (NO) 06 80 50 77 55, Sophie Godalisse (MED) 06 62 37 98 73, Sylvie Perron (OUEST) 07 67 17 36 41, Isabelle Joncour-Danel (GPNO) 06 15 46 92 70, Soraya Baali (Siège opérationnel) 07 61 56 36 64, Laurent Fauconnier (GSO) 06.81.16.94.72, Isabelle Depecker (EST) 06.07.43.60.70, Kenny DEMARQUE (RAA) contact@autrement-solidaires.fr





La transparence du GIEC est totale : vous pouvez retrouver toutes les publications sur le site internet suivant : <https://www.ipcc.ch/about/structure/>

Vous y retrouverez toutes les publications notamment les rapports, les groupes de travail, le calendrier, etc. Vous pourrez y apprendre comment se fait la sélection des auteurs, sur quels documents ils se basent, comment les rapports sont approuvés, etc.

Le budget annuel du GIEC varie entre **5 et 8 millions d'euros**. 195 Etats membres de l'ONU contribuent de « manière indépendante et volontaire ». La contribution de la France s'élève à 1 million d'euros et est alimentée par trois ministères : Transition écologique, Affaires étrangères et Recherche. Depuis 2016, la France finance aussi le fonctionnement de l'unité de support technique du groupe de travail 1.

Les groupes de travail sont composés de scientifiques **s'engageant bénévolement** comme experts (environ 8 mois d'équivalent temps plein répartis sur 3 ans), malgré l'investissement parfois important que représente l'écriture d'un rapport aussi volumineux.

Le GIEC prend en compte tous les travaux, y compris les travaux qui pourraient tenter de remettre en cause l'influence de l'homme sur le climat. Bien sûr, il faut que ces travaux aient été validés dans une revue scientifique.

Peut-on faire confiance au GIEC ? la réponse est bien évidemment OUI.

Le GIEC ne fait que la synthèse des connaissances scientifiques disponibles sur les différents sujets du changement climatique. Cette synthèse fait consensus, et est validée par tous les pays. Critiquer aujourd'hui les conclusions du GIEC, c'est critiquer des centaines de scientifiques et relève tout simplement du climatocépticisme.

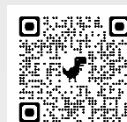


Parce que la solidarité n'est plus une option

AS'adhérez !



autrement-solidaires.fr



Contactez-nous